

Mansueta, (La Suave) ; Amata (l'Aimée) ; Benvenuta (La Bienvenue) ; Angellucia, (Le petit ange), Chiarella (La Clairette). Que de souvenirs, et comme elles revien-



Le jardin de Sainte Claire au couvent de Saint-Damien.

nent en foule à ma mémoire les citations merveilleuses du livre de Johanne Goergeusen.

“C’était pendant la nuit du dimanche au lundi des Rameaux en l’an 1212, entre le 18 et le 19 mars, accompagnée d’une parente plus âgée, Bonna Guelfucci, la jeune patricienne, descendit à la Portioncule, où les frères bruns et parmi eux ses parents, Rufin et Sylvestre, vinrent au-devant d’elle avec des rameaux d’oliviers et des cierges allumés. Après quoi, Claire, agenouillée devant l’autel de la Vierge, dans la petite chapelle de la Portioncule, se débarrassa de tous ses ornements, de tous ces riches et pesants habits de fête

qu’une dame noble du treizième siècle avait coutume de porter. En échange, elle revêtit une robe grise pareille à celle des Frères; et François lui-même coupa sa chevelure d’or; et puis, nu pieds, cette même nuit, elle se rendit chez les bénédictins du couvent de St-Paul, situé au bord du torrent de Chiaggio, qui coule sous les murs d’Assise. De là peu de temps après elle fut conduite dans un autre couvent, Saint-Ange-in-Panzo, qui est aujourd’hui le séminaire séraphique d’Assise; et de là enfin, dans le lieu où elle devait trouver un séjour durable, ce pauvre petit Saint-



Le cimetière près de la basilique.

Damien, que Saint François de ses propres mains, avait rebâti quelques années auparavant. Elle vécut là, un long espace de vingt et un ans jusqu’à ce que le 11